

Résumé

Ce document porte sur les tendances globales à long terme des relations économiques du Canada avec différentes régions du monde. Certaines des limitations que comportent les statistiques économiques internationales du Canada sont décrites en annexe.

Les exportateurs canadiens ont conservé une part assez constante des marchés mondiaux au cours des vingt dernières années. Toutefois, les États-Unis et la région Asie-Pacifique sont aujourd'hui des destinations de plus en plus importantes pour les exportations canadiennes de marchandises, contrairement à l'Europe, dont la part a diminué.

L'investissement étranger au Canada connaît une croissance marquée depuis le début des années 1980. Il s'agit cependant le plus souvent de titres obligataires émis par les gouvernements canadiens, plutôt que d'investissements directs dans le secteur privé canadien. La plus grande partie de l'investissement étranger de portefeuille a pour origine les États-Unis ou l'Europe, et en particulier le Royaume-Uni. L'investissement japonais a connu une forte croissance vers la fin des années 1980, mais il a quelque peu diminué ces dernières années.

L'investissement étranger direct dans l'industrie canadienne a connu une certaine croissance, mais il demeure inférieur à l'investissement de portefeuille évoqué plus haut. Le pourcentage de l'investissement mondial direct au Canada s'est d'ailleurs rétréci depuis le début des années 1980. L'investissement américain direct au Canada continue d'augmenter et demeure le plus important en pourcentage, mais sa part diminue progressivement au bénéfice de l'investissement européen et, dans une certaine mesure, japonais.

En ce qui concerne la source des technologies étrangères employées par les Canadiens, la tendance suit celle de l'investissement direct, à une importante exception près. Les États-Unis sont de loin la plus importante source de technologies pour le Canada, bien que les technologies européennes aient vu leur importance s'accroître, et cela en raison des activités de leurs sociétés affiliées établies au Canada plutôt qu'en raison de l'attribution directe de licences portant sur des brevets ou des marques de commerce. Les Japonais semblent n'effectuer presque aucune dépense de R-D industrielle au Canada.

L'investissement canadien de portefeuille et l'investissement canadien direct à l'étranger ont fortement augmenté. Même si l'Europe, surtout le Royaume-Uni, est une importante destination de l'investissement canadien, la région Asie-Pacifique, l'Amérique latine et les États-Unis absorbent néanmoins la plus grande part de ces